

25^{ème} dimanche du temps ordinaire, Année B, 19 septembre 2021

*Lectures : Sg 2, 12.17-2 ; Ps 53 ; Jc 3, 16 – 4, 3
Évangile selon saint Marc 9, 30-37*

Homélie du frère Bernard Senelle

Les disciples sont en chemin avec leur maître et discutent comme nous le faisons souvent de ce qui les préoccupe. Jésus leur parle confidentiellement : les foules sont absentes et ne sont pas concernées. Il annonce sa Passion et sa résurrection. Et pendant ce temps, ils discutent entre eux pour savoir qui est le plus grand. On peut s'indigner mais en fait, c'est plutôt rassurant car les disciples sont bien des hommes qui nous ressemblent. Difficulté à écouter, à prendre la mesure des enjeux, à se décentrer d'eux-mêmes et de leurs propres intérêts fussent-ils religieux. « Qui est le plus grand ? Qui a le plus d'influence ? » Leur intérêt c'est leur grandeur, leur notoriété, l'assurance de passer devant les autres.

L'annonce du plan de Dieu est confiée à des disciples qui ne pensent qu'à eux et ont du mal à écouter. Faites attention à la manière dont vous écoutez leur dira un jour Jésus. On peut être disciple de Jésus et bien imparfait : l'Église n'est pas un club d'élites, ni de gens parfaits, mais une communion d'hommes et de femmes pécheurs et pardonnés, réconciliés par la miséricorde de Dieu. L'Évangile est une bonne nouvelle partagée précisément avec ceux qui n'ont pas tout compris et sont encore en chemin posant les bonnes ou les mauvaises questions. Ce n'est pas à nous de trier les bons et les mauvais disciples, la montagne des Béatitudes n'est pas une salle de classe. Il n'y a pas de premier prix et d'ailleurs celui sur lequel Jésus fondera son Église, Pierre, est le seul que Jésus appellera Satan parce qu'il ne reconnaît pas la Passion de Jésus. « Cela ne t'arrivera pas ! », dira-t-il. Mais précisément, cela arrivera.

Il est bon de nous laisser interroger à notre tour à la suite des disciples ? Qu'est-ce qui nous anime et nous fait lever le matin ? Est-ce que nous voulons suivre le Christ, Messie crucifié pour la vie du monde ? Cela se résume en un mot : le service. Après chaque annonce de la Passion, les paroles de Jésus aux disciples commencent par « Si quelqu'un veut... » Celui qui veut... » Qu'il prenne sa croix et qu'il soit le serviteur de tous.

Il y a un renversement des valeurs sociales communes à occuper le plus haut rang. L'horizon c'est la Passion, le destin du Fils de l'Homme. C'est la chère dernière place de Charles de Foucauld. L'Eucharistie que nous célébrons est par excellence le repas de la dernière place. Le repas où Jésus « Maître et Seigneur » se fait le serviteur et l'esclave en lavant les pieds de ses disciples et va jusqu'au don total de lui-même. C'est notre horizon : faire et vivre ce que nous voyons de notre Seigneur.

C'est un choix volontaire, sans cesse à reposer car il est impossible d'être un disciple installé, confirmé, assuré de ne jamais tomber. Au contraire, la condition du disciple est marquée par la chute et le déséquilibre permanent mais également par le relèvement. Nous tombons mais nous pouvons être relever autant de fois que nous tombons et c'est quand nous sommes à terre que nous sommes de nouveau accueillis qui que nous soyons.

Ainsi, Jésus pose un geste symbolique : il place un enfant au milieu d'eux. Le service consiste à accueillir les personnes insignifiantes, celles qui ne parlent pas, qu'on n'entend pas, qui sont oubliées, ignorées, délaissées : les malades, les personnes âgées mises au rebut et à l'écart, toutes celles et ceux que l'on abandonne dans l'humanité, qu'on n'aime pas, dont on ne parle jamais ou qui, vivent sous le joug d'idéologies politiques ou religieuses. Nous pensons particulièrement à la souffrance du peuple afghan.

Pour réaliser leur vocation d'être les premiers, les disciples se trouvent convoqués à la dernière place, appelés à servir la personne la plus insignifiante dans la société et même à être tolérant à l'égard de ceux qui ne font pas partie de leur groupe. Au-delà de la peur, malgré nos doutes et nos peurs, mettons-nous à l'écoute et au service et nous serons accueillis à notre tour par notre Père. Il est au ciel et le ciel est nous.